

CHRONIQUE LOCALE.

Une belle envolée de l'aviateur Mestach.

L'aviateur français George Mestach a exécuté hier matin un vol splendide au-dessus de la Nouvelle-Orléans, qui a été contemplé par plusieurs milliers de spectateurs enthousiastes.

Parti du champ de courses du City Park Mestach s'est rapidement élevé à une grande altitude, n'apparaissant plus dans le ciel que comme un immense oiseau. Arrivé sur la ville, l'aviateur a plané au-dessus du Palais de Justice, coin des rues Conti et Royale, puis a volé au-dessus du fleuve avant de regagner son point de départ.

En dépit de la grande altitude à laquelle il volait on pouvait percevoir très distinctement de la rue le bruit du moteur, bruit qui ne tarda pas à attirer l'attention de milliers de passants, lesquels abandonnant toute affaire pressante s'étaient d'autre part pensée de suivre des yeux la hardie envolée de l'homme-oiseau.

Vingt-deux minutes après son départ Mestach atterrissait sur la pelouse du City Park dans la moindre difficulté et recevait les chaleureux compliments des nombreuses personnes présentes.

Dans le courant de l'après-midi Mestach a renouvelé son exploit de la matinée en effectuant plusieurs beaux vols, dont un avec un passager, M. André Lafargue, avocat-conseil du consulat de France.

Au cours de cette envolée d'une durée de quinze minutes, l'aviateur et son passager ont plané au-dessus de l'avenue Esplanade, jusqu'à la rue Claiborne.

En mettant pied à terre—M. Lafargue s'est déclaré enchanté de son excursion dans les airs.

Il est impossible d'analyser les sensations que l'on éprouve en se sentant enjurer dans l'espace à une altitude de 500 pieds, nous a dit M. Lafargue en atterrissant, mais cette sensation est d'autant plus intéressante que l'on éprouve un sentiment de parfaite sécurité à côté d'un pilote comme Mestach, qui est absolument maître de son appareil et qui dirige avec une facilité remarquable.

L'aviateur Mestach compte faire un vol pour assister à la fête de la ville, et donnera probablement une exhibition publique au Fair Grounds samedi et dimanche.

HOTEL DE VILLE. En raison de l'absence de plusieurs membres, la séance du Conseil municipal qui devait avoir lieu hier à midi, a été renvoyée à mardi prochain.

Cette séance sera ouverte à 130 heures du soir.

Meurtre à bord d'une goélette.

Un drame qui a coûté la vie à un homme, s'est déroulé hier matin vers 9 heures sur le pont de la goélette "Salvador Russo", amarrée à l'extrémité du Vieux Bassin, près de la rue Toulouse.

Henry Caruso, inspecteur des poids et mesures, après une querelle avec le patron de la dite goélette, Joseph Cirino, a tiré un coup de revolver sur ce dernier.

Le projectile a atteint Cirino à l'épaule droite, lui traversant la cervelle. Le sang ruisselant sur son visage, il est tombé aussitôt.

Immédiatement après le meurtre Caruso s'est constitué prisonnier. Interrogé par l'avocat de district Adams, le meurtrier a déclaré qu'il avait agi en état de légitime défense.

Le mépris rendu à bord de la goélette de Cirino par le patron de la dite goélette, sous la forme d'un demi cent par briques d'huîtres, prélevé par l'Etat, a dit Caruso.

Mes fonctions m'obligent à peser chaque baril d'huîtres et à vérifier l'exactitude de leur poids, m'élevant qu'il y ait patrons de goélettes doivent payer une taxe du montant ci-dessus indiqué.

Après avoir terminé hier matin l'inspection des huîtres à bord de la goélette "Salvador Russo" je demandai à Cirino de verser le montant de la commission. Au lieu de s'exécuter il me menaça et comme j'insistais il s'élança sur moi me menaçant de me jeter à l'eau. Jugeant que ma vie était en danger je sortis mon revolver et lui fis feu.

Plusieurs individus ayant assisté à la querelle entre les deux hommes ont confirmé le récit de Caruso. Cirino, le défunt, était âgé de 50 ans et domicilié coin des rues Gay et St-Pierre.

Chronic judiciaire. Le procès de Lucien Canton, accusé de cambriolage, qui devait être plaidé hier devant la Cour Criminelle de District, a été renvoyé à quinzaine.

M. Gauthier, qui avait été chargé d'office de la défense du prévenu, a demandé au juge Chrétien d'être relevé de cette tâche.

Il a été fait droit à cette requête et l'avocat P. C. Lasalle a été chargé de la défense de Lucien Canton.

BLESSURE.

En travaillant à bord du steamship "Highland Monarch" amarré au pied de la rue Sixième, hier après midi, Harry Taylor, un ouvrier de couleur demeurant rue Toulouse, près Liberty, est accidentellement tombé d'une hauteur de 20 pieds se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Tentative de vol. L'avant-dernière nuit deux nègres ont essayé de pénétrer dans le magasin de bijoux de Williams et Foerster, rue Dryades 1054. Les voleurs ayant été découverts par Henry Briggs, un voisin, ont menacé celui-ci d'un revolver et ont pu ainsi prendre la fuite.

ARRESTATION. Hier après-midi, vers trois heures et demie, George Booklen, un jeune nègre demeurant rue Sidell 435, a été arrêté par le caporal de police Roy.

Dépêches des Campagnes. Arrestation du meurtrier de Gouaux. Donaldsonville, Lne, 7 mars—Rafael Dominguez Valenti, l'espagnol qui de 9-h-ne heure dans la matinée du 25 février avait tué M. Joseph Gouaux en lui tranchant la gorge d'un coup de couteau et qui avait réussi à prendre la fuite après le meurtre, a été arrêté hier, à Carrière, Miss, par le député-shérif La-Coste, qui l'a ramené dans le courant de la nuit dernière à Donaldsonville.

Valenti a comparu ce matin en audience préliminaire, sous une inculpation de meurtre. L'accusé ne nie pas son crime, mais déclare qu'il a agi en état de légitime défense, car il prétend avoir été provoqué par Gouaux.

Les deux hommes avaient eu une querelle au domicile de la femme Ella Wise et étaient descendus dans la rue. Valenti déclare qu'il a vu le mouvement de Gouaux faire un mouvement comme pour retirer un revolver de sa poche et que croyant sa vie en danger d'être alors qu'il frappa son adversaire.

Après avoir plaidé non coupable Valenti a été écroué dans la prison de paroisse en attendant son procès dont la date est fixée au 13 mars.

La cause sera défendue par les avocats Pugh et Lewand, de Donaldsonville.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les carnets de heures.

Mariages. Edward Horn, 32 ans, hôpital de Charité; Vve Antonette Zayas, 67 ans, hôpital de Charité; Marie Benson, 53 ans, 613 Bourgogne; Thérèse L. Schaefer, 21 ans, 5625 S. Franklin; Earl Teal, 28 ans, hôpital de Charité; Michael O'Keefe, 41 ans, 922 Poydras; Fred C. Wagner, 55 ans, hôpital Touro; Wm A. Reeder, 51 ans, 418 S. Saucedo; Jane Howard, 27 ans, Howard et Poydras; Anna Brown, 22 ans, 2125 Quatrième; Eugene Simon, 43 ans, 2012 Gravier; Jessie Bulie, 3 ans, 122 Dante; Charles Wilkinson, 24 ans, steamship "Carmont"; James Williams, 43 ans, 511 Leake; Vve Chas Bilon, 74 ans, 1409 Nashville; Mary Fleming, 59 ans, 325 S. Miro; Robert O. Owen, 54 ans, 3048 Chas; Wm Ward, 2 ans, hôpital de Charité; Margaret Bernard, 40 ans, 1737 St Pierre.

DECES. Chas W. Thomas à Delta Watson; Andrew Decassar à Rita Serpas; Max Shere à Martha Lifshitz.

NAISSANCES.

Mmes Willie Garrison, un garçon; W. J. Armstrong, une fille; Theo Poree, une fille; Joseph Alexander, un garçon; Thos F. McCarthy, un garçon; Bernard Kaistendick, une fille.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. S. R. Pond Co. vs Lewis Brothers & Co., réclamation de \$635.44. American Mfg Co. vs Thos J. Woodward, Jr., et Thos J. Woodward, Jr., réclamation de \$124.80. Commercial Germania Trust & Savings Bank vs Edus Pallet, réclamation de \$253.33 sur des billets. Maginnis Bros & Drewes vs W. W. Pecue et al., réclamation de \$2378.

Bartron Bros Co. vs S. Loth, réclamation de \$129.04 sur un compte courant. Genesee Lumber Co. vs Southern Saw Mill Co., réclamation de \$162.77. Frank Burtis vs Elodie Johnson, séparation de corps et de biens. Successions ouvertes: Eva Shanahan, Stéphanie Bougère, Sophia Saudley.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGE A. M. ADOLPH. Comparutions: Chas S. Kog, témoin à charge; Nazary Young, actes de violence; Aug. Guiboulet de l'acte 84 de 1907; Arthur Carton, attaque et blessure; Hy. Caruso, meurtre. Affaires abandonnées: Sylvain Dedebut, méfaits; George Grubb, attaque et blessure; Marie Clayton, larcin.

YVES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS. Michael Gallagher à Thomas J. Tuily, Jr., larcin; Patterson, Webster, Washington et Peters, \$600. Robert J. Maloney à Geo. P. Maloney et als, int., etc., dans et à la succession de James H. Maloney, \$125. Jose Vento, Jr., et als à Jose Vento Co., (ins.) 2 terrains, Bourgogne, Rempart, St-Claude et Touro, \$400.

Southern Realty and Reg. Co., Mue Frederick Nodier, terrain, Clouet, Feliciano, Derbyng, et Roman, \$200. John G. Kostmayer à Mme Emma D. White, renoncant dans et donnant pouvoir à un avocat de collecter les loyers, faire les baux, etc., appartenant aux propriétés Nos. 1102-04-08-10-14-15 rue Soniat.

Mue Frank Kleinkeuper à Peter Rupp, terrain, Bernuda, Seguin, Eliza et Alix, \$1,000. Mrs B. Honor à Union Homestead, terrain, Burdette, Elm, Burthe et Adams, \$1,700. Ike Herdman à Chaplain Realty Co., bail de la propriété No 1800 rue St-Philippe, coin Derbyng, pour 2 ans, à \$35 par mois.

Security Bldg and Loan Ass'n à Mme John McKnight, portion Deuxième, Troisième, Roman et Derbyng, \$1,100. Succession de Vve Thos McCarthy et al à Ike Herdman, terrain, Palmire, Prieur, Johnson et Tuland, \$1,000.

Mme à Thos McCarthy, terrain dans le même lieu, \$1,900. Samuel W. Harris à Teutonia Loan and Bldg Co., terrain, Tchoupioulas, Preston, Alonzo et State, \$1,100. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$1,100.

Independant Realty Co. Ltd à Adrien G. Victor, terrain, Dorgeon, spruce, Rocheblave, Turo et Français \$125. Mme à Wm Schwandt, terrain dans le même lieu, \$125. Abraham Jacob et als à Magazine Market Bldg & Loan Assn, terrain, spruce, Fern, Burdette et Panola, \$225.

Au congrès de Lyon. Avez-vous remarqué que jamais les socialistes n'ont fait une si mauvais ménage entre eux que depuis qu'ils sont unifiés? Rien n'est plus naturel: c'est après le mariage qu'on se dispute. Ce n'est pas avoit.

Bronssais, vit la mourante. Quelques jours encore et elle aurait fini de souffrir. Cela lui était égal de s'en aller. Elle n'avait que vingt-trois ans et déjà l'existence lui était à charge. Mais laisser son enfant à charge... si j'enne... livrée à des étrangers, ah! quel cœur-cruel pour une mère.

—Voyez-vous, mademoiselle, explique la malheureuse à Françoise, c'est cette idée qui me déchire bien plus encore que mon mal... Ma Bénédicte, j'aurais tant voulu la voir grandir pour la préserver... pour qu'elle ne soit pas comme moi... et qu'elle ait plus de bonheur.

DECES.

CIRINO—Décédé jeudi, le 7 mars à 10 heures a.m. âgé de 59 ans, JONKPH CIRINO, époux bien aimé de Félicie Npaco, natif d'Ustica, Italie, et résident de cette ville depuis plus de 40 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les Officiers et Membres de la Société Italienne de Bienfaisance Mutilés sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 9 mars 1912, à 4 heures p.m. Le convoi partira de sa dernière résidence No 2930 rue St-Pierre, près Gayoso. Enterrément au cimetière de la Métairie.

TERRE—Décédé, le 7 mars 1912, à 9 heures a.m. M. JIMM TERRE, époux bien aimé de Elzoune Ron, âgé de 84 ans, natif de France. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 230 heures p.m. de sa dernière résidence, coin de l'avenue London et de la rue Grant.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embauxons. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE 1-HEMLOCK..... 408

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Vve Thos Digby. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, No 98 014—Division 8—Attente de Mme Mary L. Digby, veuve de Patrick H. Golden, représentée par la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de son Veuve T. os. Digby décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux qui ont ou peut concerner d'avoir à déclarer dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne se seraient pas fait connaître par écrit au Greffier de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—Legier & Gleason, avocats. 3 mars—3 7 12

Succession de Richard N. Cobb. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, No 98 973—Division A—Avis est par le présent donné à tous créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons d'être en ce qui concernent leur créance, et de présenter par écrit au Greffier de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—Legier & Gleason, avocats. 3 mars—1 5 10

Succession de Vve Thos McCarthy et al à Ike Herdman, terrain, Palmire, Prieur, Johnson et Tuland, \$1,000.

Mme à Thos McCarthy, terrain dans le même lieu, \$1,900. Samuel W. Harris à Teutonia Loan and Bldg Co., terrain, Tchoupioulas, Preston, Alonzo et State, \$1,100.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$1,100. Independant Realty Co. Ltd à Adrien G. Victor, terrain, Dorgeon, spruce, Rocheblave, Turo et Français \$125.

Mme à Wm Schwandt, terrain dans le même lieu, \$125. Abraham Jacob et als à Magazine Market Bldg & Loan Assn, terrain, spruce, Fern, Burdette et Panola, \$225.

Au congrès de Lyon. Avez-vous remarqué que jamais les socialistes n'ont fait une si mauvais ménage entre eux que depuis qu'ils sont unifiés? Rien n'est plus naturel: c'est après le mariage qu'on se dispute. Ce n'est pas avoit.

Bronssais, vit la mourante. Quelques jours encore et elle aurait fini de souffrir. Cela lui était égal de s'en aller. Elle n'avait que vingt-trois ans et déjà l'existence lui était à charge. Mais laisser son enfant à charge... si j'enne... livrée à des étrangers, ah! quel cœur-cruel pour une mère.

—Voyez-vous, mademoiselle, explique la malheureuse à Françoise, c'est cette idée qui me déchire bien plus encore que mon mal... Ma Bénédicte, j'aurais tant voulu la voir grandir pour la préserver... pour qu'elle ne soit pas comme moi... et qu'elle ait plus de bonheur.

Saisie d'une pitié profonde, la jeune fille prodigua de douces paroles, essaya de reconforter la malade, lui promit qu'elle verrait son enfant, lui inspira confiance enfin.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée samedi seulement. Charles Dillingham Présente. ELSIE JANIS Dans The Slim Princess Avec Joseph Cawthorn. Matinée Prochaine—Houmas. 5 mars—5

Edition Hebdomadaire de "Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SELECTION MOTION PICTURES. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE NIGHT PRICES 5-10

PETITES ANNONCES. Perdus—Bouton de manchette en or avec gravure en diamant. Récompense de 50 cent si le porteur à F. A. Gouffroy bureau de l'Abelle. 3 mars—5

INSURANCE. The annual statement of the Continental Fire Insurance Company of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1911, published in conformity with Act 341 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1885.

Capital paid up \$2,000,000.00 Assets 25,578,579.13 Liabilities, less capital and surplus 9,578,747.00 Surplus 13,999,832.13 Premiums received in Louisiana, 1911 Total 67,393.27 Total paid in Louisiana, 1911 Total 27,783.12 Total 95,176.39 JAN. PREVOST, 207 Wells Fargo Bldg. 28 fév.—1 m

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi, à 2. THE VIRGINIAN Par Owen Winter et Kirke La Shelle. Semaine Prochaine, H. F. Van. 5 mars—5

Opheum. Matinée Tous les Jours. Prix: Matinée..... 10 à 50c Soirée..... 15 25 50 75c

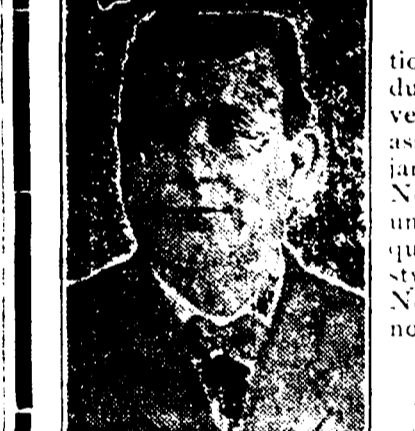
SAVANNY ET ARTISTES SIX DANSEURS AMERICAINS. LES QUATRE FRUITS. LES FRAIQUES. LES TROIS JARRES. ONCHERES ET LA FEMME VIEUX MOUVANTES. 5 mars—5

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

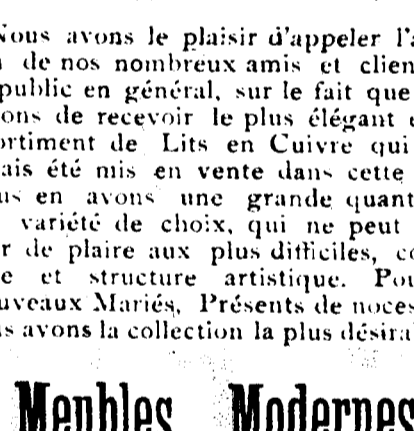
Avrillon, Jacques. Bastards, Jean. Bantaa, Jean. Baylet, Isidore Alexis. Bordenave-Cazolet, Jean. Berkelmans, James. Canton, Jules Bernard. Capdevielle, François. Destez, St-Léon. Dupuy, Pierre. Faivre, Armand Julius. Faure, Emile. Fench, Stanislas Joseph Chrétien. Geoffroy, Fernand Marcus. Hamant, Antoine ou ses héritiers. Lacroix, Pierre. Laballe, Auguste. Petit Jean, Victor, dit Maury. Porte, Jean. Piton, Constant Louis. Romain Navarre, Héritiers de Salles, Jacques. Zilbermann, Michel. —1911

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 343. 101 RUE WAGANIN. LEGRAND. PAS DE NOUVEAUX.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville.

Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de nocces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

—Oh! s'exclama Mlle Rynier, votre amant?... —Ma pauvre demoiselle, y a beaucoup, y a trop d'hommes comme lui. Bien sûr, ils ne vous donnent pas de mauvais conseils directement....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Et se plaignent, ils n'ont pas le son! Ils passent leur temps dans les brasseries, dans les tripots, au lieu de travailler.... et quand on les aime aussi fort que j'aimais Clovis, on s'arrange....

—Alors, c'est convenu? Tu viendras?... —Oui, oui, oui.... puisque vous le voulez.

La doctoresse se contenta de cette preuve d'obéissance. Elle était trop pressée pour se donner le temps de regarder au fond des yeux de Bénédicte.

Sans qu'il l'expression d'adolescent qu'il avait, ces pauvres yeux de tête traquée, eût à bon droit éveillé son inquiétude.

Elle partit. Mme Julie et Mme Louise la regardèrent curieusement s'installer dans la limousine du parlementaire.

Jamais pareil événement n'était arrivé. M. Talbot et Mlle Rynier causaient un moment des affaires de dispensaire et se séparèrent ensuite. Il se passait donc quelque chose de particulier?

Pendant leur déjeuner, les deux curieuses discutèrent à perte de vue sur l'aventure, obliant Bénédicte, laquelle laissait son assiette vide et ne prit pas même une bouchée de pain.

Elle but un peu de café, puis alla s'asseoir dans la laiterie elle-même, derrière le comptoir où elle s'occupait. Elle ne pleurait pas, mais sa physionomie trahissait un nombre de désespoir.

Et quoi! à cet âge déjà des pensées si profondes? Oui, c'est à cet âge que les désespérances revêtent les formes les plus inépuisables.

Contraste étrange, on est très jeune, et quand le chagrin vous saisit, c'est tout de suite à la mort que l'on pense. On ne prévoit ni adoucissement, ni remède à son mal, autre que celui-là.

Il faut avoir marché beaucoup dans la vie pour savoir ce que c'est que la résignation, pour se dire, connaissant la nature humaine: on se console de tout avec le temps.

Chaque blessure qu'on reçoit augmente la félicite du cœur, rend la philosophie plus amère, mais on vit quand même, on reste sur cette terre, jusqu'à la fin.

Seuls, les très jeunes s'imaginent que leurs larmes et leurs tourments seront ingratissables. Ils ont la fougère, ils ont la passion.... ils ont l'inconstance au cœur.

Mais, précisément parce qu'ils le redoutent des formes on peu puériles, leurs douleurs doivent exciter plus de pitié.

L'après-midi s'écoula comme d'habitude au dispensaire. A six heures on ferma. Mme Julie y resta seule, puisque sa compagne habitait Nogent, et que Bénédicte l'accompagnait par ordre de Françoise durant toute la belle saison.

Qu'était cette jolie enfant? Une protégée de la doctoresse. Elle se nommait Bénédicte Avril, elle était grecque et printanière comme son nom.

Françoise l'avait dit naguère. Depuis onze ans, elle connaissait

Bénédicte. Cela s'était fait très simplement. Oeila était de l'époque où elle habitait rue d'Ulm, et où elle commençait sa médecine.

Un matin, en revenant du cours, elle avait trouvé Gertrude bavardant au milieu d'un groupe de commères au coin de la rue Saint-Jacques. Toutes ces femmes paraissaient fort affairées.

La jeune fille, au lieu de grandir Gertrude s'informa. Elle apprit ainsi qu'une pauvre femme, une fille mûre, habitant une mansarde, rue Saint-Jacques, voulait être transportée mourante à l'hôpital Bronssais, et qu'elle laissait sa fille, une gamine de six à sept ans, dans une misère complète.

Condée momentanément à la courtoisie de l'immeuble, cette petite serait probablement recueillie par l'Assistance Publique.

Françoise demanda de quelle maladie souffrait cette femme.

—Elle s'en va de la poitrine, lui dit Gertrude, et, parait que la petite est guère plus solide. Pensez-vous! Vivre à deux dans une chambre sans air presque, et vivre de quoi? de privations!.... C'est une pitié.

Quoique très jeune, Mlle Rynier possédait inné le sens de la bonté. Elle ne pouvait rencontrer une détresse sans essayer de la soulager.

L'après-midi, elle se rendit à

l'hôpital Bronssais, et qu'elle laissait sa fille, une gamine de six à sept ans, dans une misère complète.

Condée momentanément à la courtoisie de l'immeuble, cette petite serait probablement recueillie par l'Assistance Publique.

Françoise demanda de quelle maladie souffrait cette femme.

—Elle s'en va de la poitrine, lui dit Gertrude, et, parait que la petite est guère plus solide. Pensez-vous! Vivre à deux dans une chambre sans air presque, et vivre de quoi? de privations!.... C'est une pitié.

Quoique très jeune, Mlle Rynier possédait inné le sens de la bonté. Elle ne pouvait rencontrer une détresse sans essayer de la soulager.

L'après-midi, elle se rendit à